



Démocratie participative ?

À l'image de notre président de la république, l'administration s'engage sur la voie de la consultation ... vague fumisterie ou véritable plébiscite ?

La mise en œuvre du fond d'amélioration du cadre de vie semble créer des dissensions au sein des services douaniers. Pourtant, une note assez claire aux directeurs détaille la marche à suivre :

- RMI avec consultation des agents
- GT avec les OS signataires
- Comité de pilotage à la DG

Qu'est ce qui n'est pas clair dans ce pas à pas ???

La DG n'a pas été jusqu'au point de donner les délais entre les différentes étapes du processus ... Elle aurait dû ! La CGT croyait que notre administration était en capacité de lire et de comprendre une note administrative et d'organiser les services en ce sens ! Elle se trompait.

Entre une note diffusée le 6 octobre aux chefs de service et un retour des projets exigé pour le 12 octobre par le PMR ... Le délai semble très (trop?) court mais il révèle surtout de vrais dysfonctionnements au sein même de notre DI puisque nous savons que des agents de la DR de Rouen ont été consultés lors de RMIS dès le mois de Septembre !

Comment notre hiérarchie peut-elle méconnaître à ce point les services douaniers et leurs difficultés pour exiger une consultation du personnel en un temps aussi restreint ? Avez-vous entendu parler de la surcharge de travail, du manque de personnel, du télétravail ????

Comment notre hiérarchie peut faire fi des remontées des chefs de service quand ils demandent des délais pour organiser cette consultation ?

Pour répondre à la note de la DG, au respect de la mise en œuvre du protocole et aux demandes des collègues ; la CGT a demandé le report du groupe de travail du 17 octobre d'au moins 2 semaines pour permettre une **consultation réelle** au sein de services douaniers.

La Direction générale a été informée de notre demande et ne comprendrait pas l'obstination de l'administration locale ... tout comme les collègues ne comprendraient pas que se tienne un groupe de travail dans lequel le mépris des collègues serait la règle.